

## RÉSUMÉ DE THÈSE

**Timothée LIBOIS (2023)** – *From Aurignacian to Gravettian East of the Carpathians: contextual and technological reassessment of Mitoc-Malu Galben (Romania), Molodova V (Ukraine) and Mezhi-girtsy I (Ukraine)*. Thèse de doctorat soutenue le 10 novembre 2023 à l'Université de Liège (Belgique) devant le jury composé de Mircea Anghelinu (Valahia University of Târgoviște, examinateur), Philip R. Nigst (University of Vienna, examinateur), Pierre Noiret (Université de Liège, directeur), Veerle Rots (F.R.S.-FNRS et Université de Liège, présidente) et Alexander Verpoorte (Leiden University, examinateur).

L'interface Aurignacien-Gravettien représente un changement culturel majeur au cours du Paléolithique supérieur, marqué par de nombreuses modifications matérielles et comportementales. Phénomène abrupt ou progressif, transformation adaptative ou non, faits comme explications potentielles à ce sujet sont débattus à l'heure actuelle. Alors que de nouvelles données chronologiques, paléogénétiques et environnementales refondent les anciens modèles explicatifs, la recherche de nouvelles clefs d'interprétation reste ralentie par un manque de données ou de synthétisation dans de nombreuses zones « périphériques », particulièrement dans le sud et l'est du continent européen.

### À l'est des Carpates

La problématique n'a jamais vraiment été approchée de front en Europe orientale. À la base de cet état de fait se trouve notamment la rareté relative des occupations aurignaciennes connues (et bien contextualisées ou datées), ainsi que l'occurrence d'autres unités culturelles, telles que le Sungirien-Streletskien ou le Gorodtsovien, dont le calage chronologique et la relation avec l'Aurignacien et le Gravettien ne sont pas clairs.

Concernant plus spécifiquement la région située juste à l'est des Carpates (à la croisée de la Roumanie, de l'Ukraine et de la République de Moldavie), dans les vallées du Dniestr et du Prut, le schéma chrono-culturel local reposait largement jusqu'à maintenant sur les sites de Molodova V et Mitoc-Malu Galben (MMG). Distants d'environ 50 km, ceux-ci présentaient un recouvrement chronologique entre la fin de l'Aurignacien, daté jusqu'après 28 ka BP (~32 ka cal. BP) à MMG, et le début du Gravettien, daté entre 29.5 et 28.5 ka BP (~34-32.5 ka cal. BP) à Molodova V, supporté par la corrélation stratigraphique des deux séquences.

Peu de régions témoignent d'une telle situation entre ces deux unités culturelles ailleurs en Europe ; afin de déterminer dans quelle mesure celle-ci est authentique ou artificielle, ces deux sites ont donc été réexaminés tant du point de vue de leur contexte que de celui de leur technologie lithique, deux aspects susceptibles d'être biaisés sur l'une ou l'autre de ces séquences.

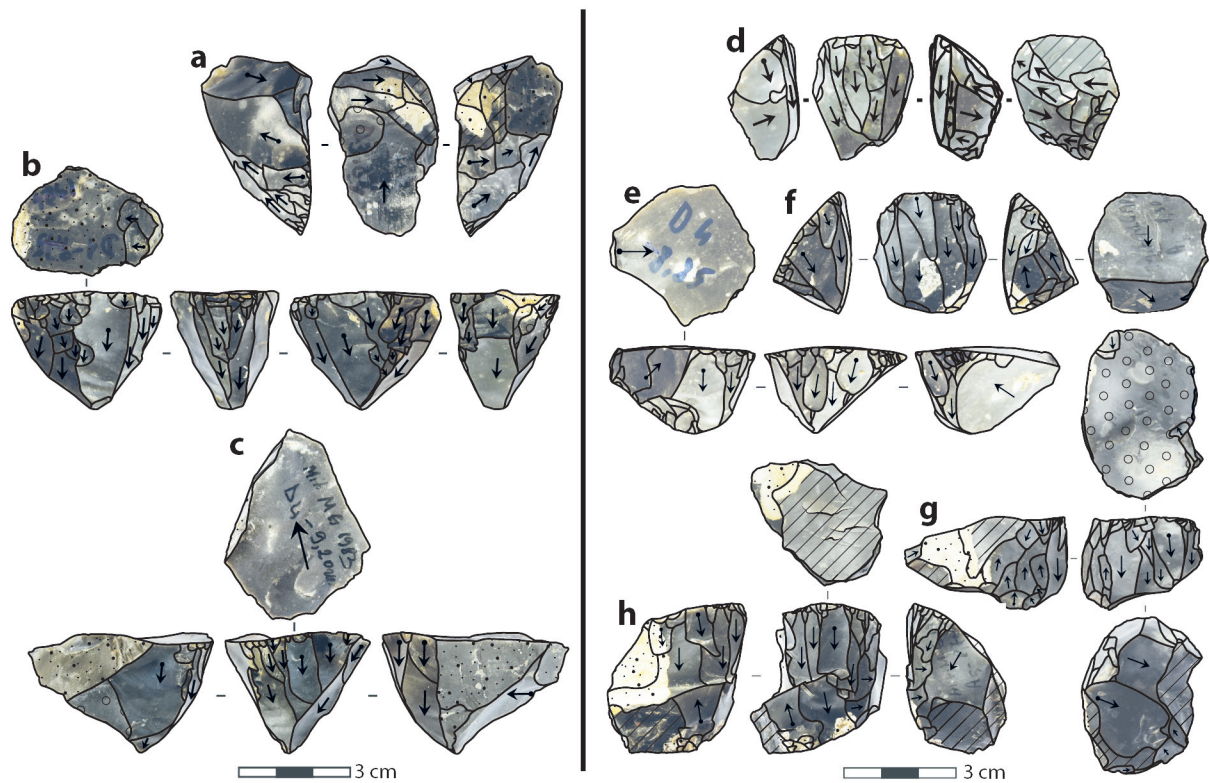
### Molodova V

L'approche contextuelle de Molodova V modifie le plus profondément l'observation initiale. À peu de choses près, la clef de l'explication se trouve dans l'historique de ce site. Alors qu'il a été fouillé pendant plus d'une décennie (1951-1964), la majorité du matériel lithique des niveaux culturels 10, 9 (Gravettien ancien) et 8 (Gravettien moyen), a été trouvée durant deux des premières années des fouilles (1953-1954). Un faisceau de preuves, incluant la position spatiale du matériel lithique et des structures de combustion ainsi que remontages lithiques (intra- et inter-couches), démontre que ces « niveaux archéologiques » correspondent à des rassemblements artificiels de pièces issues de différentes unités sédimentaires. Ces mélanges résultent de la réalisation d'une fouille à l'horizontal ne prenant pas en compte la pente des sédiments, au début des travaux du moins. À partir de 1955, le fouilleur adapte ses méthodes à la stratigraphie sédimentaire, mais ne trouve plus que très peu de matériel attribué à ces niveaux culturels. La morphologie des couches sédimentaires et certaines caractéristiques typo-technologiques nous permettent de suggérer que l'ensemble du matériel attribué aux niveaux 10 à 8 en 1953-1954 peut être rapproché du Gravettien moyen/récent du niveau culturel 7 du site. Les quelques pièces trouvées par après et supposément associées à un contexte plus ancien ne sont pas diagnostiques ; il est dès lors difficile d'affirmer l'existence d'un Gravettien ancien à Molodova V.

### Mitoc-Malu Galben

L'étude de MMG plonge au cœur de la problématique, dans la mesure où le site présente en succession stratigraphique une série d'occupations aurignaciennes puis gravettiennes. Au contraire de Molodova V, l'investigation des données contextuelles n'amène aucune reconsidération majeure des attributions stratigraphiques et chronologiques des différents ensembles archéologiques du site.

D'un point de vue lithique, certaines attributions se révèlent sujettes à discussion. L'Aurignacien est observé à MMG sous une forme relativement standard jusqu'aux environs de 29.5 ka BP, dans l'US 9b (niveau culturel « Aurignacien III »), où la production lamellaire recourt



**Fig. 1** – En haut : localisation des trois sites étudiés dans les vallées du Dniestr et du Prut ; en bas : Mitoc–Malu Galben, nucléus à lamelles (a-c : US 9b ; d : US 9a ; e-h : US 8b).

à des « grattoirs » et « burins » carénés. La suite de la séquence montre un matériel plus atypique jusqu'aux alentours de 27.8 ka BP, dans les US 9a et 8b (niveau culturel « Aurignacien III Sup »). On y retrouve toujours une production lamellaire sur petits nucléus indépendants, analogue aux méthodes de l'Aurignacien sous-

jaçant, mais ces pièces témoignent aussi de l'abandon de certaines normes aurignaciennes ; notamment, la convergence distale des parties latérales et les convexités longitudinales des nucléus ne s'observent plus que très rarement. L'observation est malheureusement entravée par le peu de matériel disponible, en raison de la baisse de

fréquentation du site au cours de cette phase, mais aussi et surtout à cause de la sélection opérée par le fouilleur originel du site.

Entre la fin de l'Aurignacien et le début du Gravettien sur le site, les changements dans la sphère lithique, parfois subtils, s'opèrent sans rupture nette entre deux paquets technologiques, et sans nécessairement tous suivre les mêmes dynamiques de causalité. La haute résolution stratigraphique et chronologique de la séquence nuance ainsi le caractère abrupt souvent conféré à ce phénomène de « transition », à tout le moins localement.

### Mezhygirtsy I

En complément du réexamen de Molodova V et MMG, cette thèse intègre également l'étude d'une partie de la collection de Mezhygirtsy I, un site qui présentait jusqu'alors le potentiel d'être ou de contenir du matériel relatif au Gravettien ancien. Celui-ci a toujours été présenté comme composé d'un seul niveau, mais les dates sur os apparaissaient très jeunes (vers 20-17 ka BP) tandis qu'une date sur charbon de bois sans contexte stratigraphique précis avait donné un résultat de  $27\,020 \pm 370$  BP (GrN-25391 ;  $\sim 31.1$  ka cal. BP).

Une même double approche (contextuelle et technologique) a été appliquée à ce site et sa collection lithique, et en particulier à la tranchée de fouille 1987, plus abondante et mieux documentée que les autres. L'étude contextuelle permet de mieux appréhender la formation du niveau archéologique, supposément altéré par différents processus post-dépositionnels, probablement à l'origine des différentes « lentilles » de matériel observées sur le terrain. Une nouvelle date sur os a produit un résultat de  $24\,900 \pm 280$  BP (GrM-28018 ;  $\sim 29.3$  ka cal. BP), mais est potentiellement rajunie, du fait de la faible proportion en collagène de l'échantillon. Ce nouveau terminus ante quem permet toutefois d'écarter les anciennes dates sur os, a priori affectées de la même façon.

Les caractères typo-technologiques de la collection lithique établissent un parallèle avec le Gravettien ancien d'Europe centrale, notamment à cause de la présence de lamelles à dos denticulées, en tous points analogues à celles trouvées dans le Pavlovien ancien, en Moravie. En l'absence d'une chronologie plus précise, plus qu'une

preuve d'un peuplement exogène (dans un sens ou dans l'autre), ce lien démontre l'existence d'un fond culturel commun ainsi que l'extension des réseaux de communication dès les premiers temps du Gravettien de part et d'autre des Carpates.

### Conclusions

Ces nouvelles données remodelent le cadre chrono-culturel à l'est des Carpates et démontent l'hypothèse d'un recouvrement chronologique entre l'Aurignacien et le Gravettien sur ce territoire. La situation y reste cependant particulière ; le Gravettien n'est pas attesté avant 27 ka BP ( $\sim 31$  ka cal. BP) au plus tôt, et un matériel lithique atypique, d'affiliation préférentielle aurignacienne, persiste à Mitoc-Malu Galben supposément jusqu'après 28 ka BP ( $\sim 32$  ka cal. BP).

Dans cette région qui doit concilier une transformation matérielle semi-graduelle, un Gravettien ancien aux accents d'Europe centrale et une troisième composante culturelle peu documentée (la culture du Prut, caractérisée entre autres par des outils bifaciaux), l'explication semble dépasser la portée des deux seuls sites de Mitoc-Malu Galben et Mezhygirtsy I. Nous ne pouvons qu'insister sur le caractère original des industries qui apparaissent entre ces deux unités culturelles en plusieurs régions d'Europe au même moment, et dont le dernier niveau « Aurignacien » de Mitoc-Malu Galben pourrait être l'une des expressions. En faisant abstraction des étiquettes culturelles usuelles que sont l'Aurignacien et le Gravettien, peut-être que cette région démontre tout simplement les mêmes mécanismes de fond derrière ce changement culturel. Si les déclencheurs de ce mouvement de transformation sont toujours inconnus, la documentation des régions « périphériques » apporte des éléments d'interprétation supplémentaires pour démêler ce phénomène complexe.

**Timothée LIBOIS**

Université de Liège  
Archéologie Préhistorique & UR AAP  
7 place du 20 Août (bât. A4)  
4000 Liège (Belgique)  
timothee.libois@gmail.com